FRANCIS JAMMES 1868–1938

Je ne m’y trompe pas

Je ne m’y trompe pas. Hier, à la nuit tombante,
dans l’ombre des coteaux sonore et forestière,
j’ai entendu déjà ce chant particulier
du merle imitateur lorsque vient le printemps.

Ce chant semble gonflé de sèves roucoulantes
comme les gorgées d’eau des carafes de terre.
Ce matin les moineaux ont leurs voix printanières,
la même qu’ils avaient lorsque j’étais enfant.

Ainsi que la saison indécise, j’hésite…
Je ne sais trop si c’est le printemps ou l’hiver ;
cela dépend de vous, mais il faut faire vite :
la giroflée marronne aime le vent de mer.